

Synode octobre 2023 : « Ensemble sur le chemin »

Nous revenons sur un événement très important de la vie de l'Eglise universelle, le synode dit « de la synodalité ». Rappelons d'emblée que deux sessions sont prévues : la 1^{ère} s'est tenue à Rome du 4 au 29 octobre de l'an passé, la seconde est attendue pour le mois d'octobre de cette année. Mot bizarre que ce terme de « synodalité » qui exprime l'idée de marcher ensemble sur le même chemin, en fait la façon ordinaire de vivre en Eglise. L'intention de ces lignes, c'est de tenter de ramener vers notre cœur un événement qui peut paraître lointain et extérieur, de l'inviter dans notre vie quotidienne de chrétienne et de chrétien comme une respiration bienvenue et vitale.

Le désir du Pape François

L'éminence de la fonction voile la personnalité de Jorge Mario Bergoglio : homme fraternel, chaleureux, largement ouvert, tourné vers le bien-être de l'autre. Ses deux dernières encycliques en témoignent : le souci pour notre planète, cette « maison commune » (« Laudato si » en 2015) où chaque femme et chaque homme doivent trouver leur place, ensemble, dans la dignité, en frères (« Fratelli Tutti » en 2020).

Le plus grand désir du Pape François, c'est de voir l'Eglise en première ligne pour travailler à construire un monde responsable de la Terre et avide de fraternité. Du creux de ce désir est née sa volonté de lancer une immense entreprise pour questionner l'Eglise universelle : « Ma Sœur Eglise, comment veux-tu vivre à l'interne et face au monde, comment veux-tu marcher ensemble dans la joie du Ressuscité... ? »

Le chantier du siècle

Cette consultation auprès de l'Eglise universelle aurait dû démarrer en 2020 déjà mais l'épidémie du Covid 19 a repoussé son lancement d'une année. C'est à la mi-octobre 2021 qu'une Eucharistie fut célébrée dans chaque diocèse des 5 continents pour marquer le lancement du processus de consultation ; pour notre diocèse, Mgr Morerod a présidé une messe le dimanche soir 10 octobre 2021 dans la Cathédrale St.-Nicolas à Fribourg. Ainsi, sur les 5 continents, chaque paroisse, communauté, groupe organisé ou informel, chaque individu également, tout ce monde est invité à dire comment il, elle, désire vivre en Eglise, quel espoir, quelle déception, quelle joie d'être ensemble, quelle confiance, quelle trahison... ? Les retours de cette large consultation étaient collectés au niveau diocésain, puis national avant d'être rapportés au niveau continental. Pour l'Europe, par exemple, la rencontre de Prague en février 2023 a préparé un « document de travail pour l'étape continentale », comme l'a fait chaque continent. Les 5 documents préparatoires continentaux ont été envoyés à Rome au mois de juin 2023 pour préparer la session d'octobre au Vatican.

La session romaine d'octobre 2023

La session synodale était donc fixée au 4 octobre 2023 avec clôture le 29 du même mois. Le Pape François réservait une surprise : il a demandé aux 365 délégués de faire l'impossible pour venir à Rome le 30 septembre déjà. Pour quelle raison ? Pour emmener tout ce monde à Sacrofano, à une vingtaine de km de Rome, et passer 3 jours ensemble dans le silence et la prière. Signe fort pour placer les délégués libres et disponibles sous le souffle de l'Esprit de Dieu. François l'affirmera dans son discours d'ouverture : « Le synode n'est pas un rassemblement politique, mais un lieu de grâce et de communion... ». Dans ce sens, le Pape

a réaffirmé l'importance du climat de silence qui doit entourer « l'événement-synode », le service de presse a aussi insisté sur la confidentialité dont doivent faire preuve tous les délégués afin que les interventions médiatiques diverses ne parasitent pas la sérénité des discussions synodales. De l'avis général des participants, la qualité d'écoute dans les échanges a été remarquable. C'est bien là une condition première pour que les expériences si différentes des Eglises locales des 5 continents puissent s'exprimer et être entendues. Les discussions se tenaient bien à Rome mais Mgr Schönborn, archevêque de Vienne, faisait le constat que « l'Europe n'est plus le centre principal de l'Eglise... ». Pour ce qui concerne le contenu des délibérations, nous renvoyons aux deux documents officiels issus du synode : « La lettre au Peuple de Dieu » (2 pages et demie) et « Le rapport de synthèse » (une quarantaine de pages).

Et maintenant ?

Nous avons à peine 9 mois pour préparer en paroisse la session d'octobre 2024. Mais comment ? Nous pouvons emprunter deux chemins complémentaires menant tous les deux vers une Eglise synodale, ouverte et accueillante :

- Le chemin de la prière : dans les liturgies, dans les divers groupes de prière constitués, dans chaque rassemblement mais aussi individuellement, nous pouvons prier pour l'Eglise universelle, particulièrement demander à l'Esprit de Dieu qu'il nous accompagne dans le discernement vers une Eglise synodale, ouverte et accueillante.
- Le chemin de l'écoute partagée : en partant des différents thèmes contenus dans le rapport de synthèse synodal, reprendre les points de consensus, les points de désaccord, les questions ouvertes. A nous de créer ces lieux de partage, ministres et laïcs, pour habiller d'une réalité concrète ce terme abstrait de « synodalité ».

Denis Volery, Romont